Septicémie a pasteurella *chez un crocodile* (Crocodilus niloticus) *vivant en captivité*

Par Ach. Urbain et J. Nouvel.

Au cours de l'année 1941, à l'aquarium du Musée des Colonies, une mortalité anormale a été observée sur des crocodiles *(Crocodilus niloticus)*. Trois de ces animaux moururent en moins de 10 jours.

Nous avons pu autopsier un de ces animaux, cinq heures environ après sa mort.

L'aspect externe du cadavre est normal, exception faite de deux petites plaies dermo-épidermiques, d'aspect jaunâtre, légèrement suintantes, qui seraient consécutives à des morsures.

Cet animal paraît en excellent état d'entretien, il présente, en effet, d'abondants dépôts graisseux répartis dans la cavité abdominale.

Tous les organes ont une teinte générale rosée, et même rougeâtre par places, elle est surtout accusée au niveau du cœur et des poumons : ces derniers organes sont enveloppés d'un tissu conjonctif lâche, œdémateux, ayant l'aspect d'une gelée. On observe, en outre, dans les parties basses, un léger exsudat, à peine coloré. Le poumon lui-même, très infiltré, présente quelques îlots mal délimités, légèrement plus teintés et plus fermes que le reste du parenchyme.

L'estomac est vide d'aliments, il contient 225 grammes de corps durs divers (cailloux et pièces métalliques). Sa muqueuse altérée est le siège d'une trentaine de petits ulcères circulaires, irrégulièrement répartis et dont les plus gros dépassent à peine un centimètre de diamètre, environ, les plus petits ne mesurant que 3 à 5 millimètres.

S'il est fréquent de trouver quelques graviers dans l'estomac des crocodiles [1], le poids de corps durs que nous avons recueilli doit être considéré comme anormal ; peut-être est-il responsable des lésions gastriques observées ?

Nous avons pratiqué divers ensemencements : foie, parenchyme pulmonaire et sang du cœur, sur un certain nombre de milieux de

1. M. le Professeur R. Anthony a eu l'occasion de le constater à diverses reprises (observation inédite).

culture. Ils nous ont tous donné une culture d'un fin coccobacille à coloration bipolaire, ne restant pas coloré par la méthode de Gram.

Ce germe a tous les caractères de *Pasteurella avicida*, il est immobile, il donne en bouillon un trouble léger, se transformant en amas floconneux, et, sur gélose ordinaire, une culture en gouttes de rosée et restant transparentes. Sans action sur la gélatine, il ne cultive ni sur pomme de terre, ni sur eau de levure, ni en bouillon additionné de 4 % de chlorure de sodium.

Son activité biochimique est réduite : il ne noircit pas la gélose au plomb, ne forme pas d'indol dans les cultures en eau peptonée, il vire cependant les milieux au glucose, au galactose et au lévulose, mais il ne modifie pas ceux additionnés de lactose, de saccharose ou de maltose.

L'inoculation sous-cutanée au cobaye, de 2 cent. cube d'une culture de 24 heures, en bouillon, provoque la mort en quatre jours. L'ensemencement du sang du cœur du cobaye donne une culture pure d'un germe en tous points comparable à celui qui a servi à l'inoculation.

L'étiologie de cette affection n'a pu être démontrée, mais l'apparition simultanée d'infection à *Pasteurella* sur certains mammifères carnivores nourris avec des viandes de même provenance, permet de penser qu'il s'agit d'une infection d'origine alimentaire.

Laboratoire d'Ethologie des Animaux sauvages du Muséum.